

Eclairage

Bien-être
et/ou bonheur ?



Editorial

Il est où
le bonheur,
il est où ?

Rencontre

Bien-être,
bonheur :
une quête
au quotidien

Génération

Dans sa jolie
robe verte

L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Paroisse catholique de langue française de Berne

SEPTEMBRE 2019 | NO 15 UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Sommaire

- 02 Editorial
 03 Rencontre
 04 Génération
 05 Société
- 06-07 Eclairage**
- 08 Formation
 09 Actualité
 10 Agenda
 11 Adresses
 Horaire
 12 Prière
 Culture
 Récital

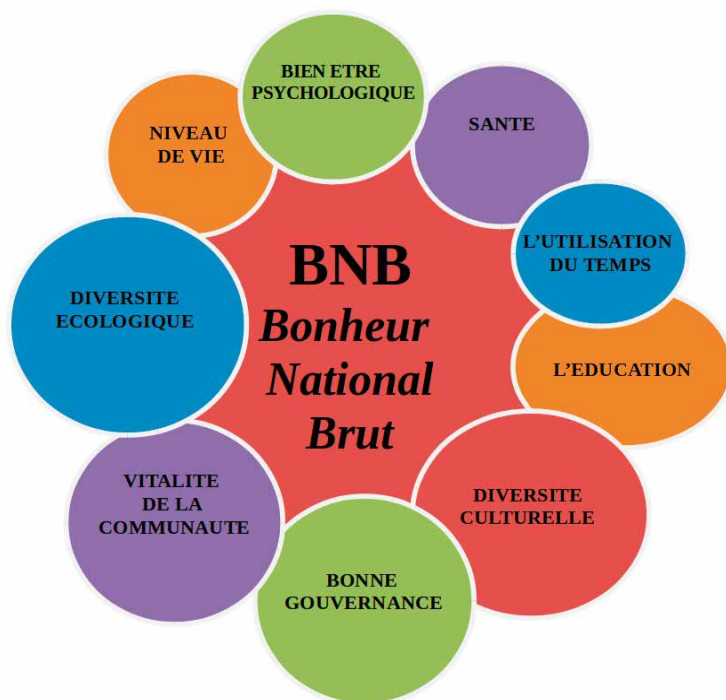
Il est où le bonheur,
il est où?

PAR L'ABBÉ CHRISTIAN SCHALLER
 PHOTO: BNB

Je me souviens de la fierté d'un paroissien, alors responsable de l'un des départements d'une entreprise pharmaceutique multinationale de la région bâloise, qui m'annonçait tout rayonnant avoir atteint les objectifs fixés par la direction. Quelques mois plus tard, je lui demandai si professionnellement tout allait aussi bien. Son regard s'assombrit à ma question. Ses supérieurs exigeaient de lui de doubler le rendement et il était inquiet sur la faisabilité. Arrivé à la fin de l'année, le voici tout perturbé. Les résultats ne satisferont pas ses chefs. Il craint pour sa place de travail. Quelque temps plus tard, alors que l'entreprise annonçait des records de bénéfices et l'achat d'une firme concurrente à l'autre bout du monde, voici mon paroissien tout défait, au bord de la dépression, qui vint me trouver. La direction lui notifiait de nouveaux objectifs: la dissolution de son département et le licenciement de tous ses collaborateurs. La production serait faite à l'autre bout du monde pour des raisons de rationalisation et de rendement.

A force d'en vouloir toujours plus, à force d'être toujours insatisfait, le mieux devient l'ennemi du bien. Cette course effrénée du rendement, souvent appelée croissance, fait fi de la personne humaine. Et la voici laissée pour compte, utilisée comme un objet. Il y a des personnes qui souhaiteraient trouver du travail, mais que l'on refuse pour manque d'expérience. Il y a également celles à qui l'on dit qu'elles sont trop formées. Il y a celles et ceux qui, sous le poids du travail, souffrent d'épuisement.

Chaque génération est appelée à définir les critères qui lui permettent de mesurer son bonheur. Mais prenons-nous le temps de nous poser cette question? Avons-nous la volonté et l'énergie nécessaires pour effectuer les changements nécessaires? Dans l'Himalaya, un petit pays, le Bhoutan, a eu le courage de déclarer comme indicateur de la santé du pays, le Bonheur National Brut. Il est où le bonheur, il est où?



Bonheur National Brut.



Denis Chappuis.

Bien-être et bonheur : nous en avons tous une idée plus ou moins précise et ils sont pour chacun de nous des objectifs auxquels nous aspirons. Mais au fait, est-il possible de définir le bonheur, ou tout au moins d'en discerner certains composants ? Existe-t-il une « recette » qu'il nous suffirait de mettre en œuvre ? Entretien avec M. Chappuis de la paroisse catholique de Berne, « abonné » au bonheur de longue date.

PAR XAVIER PFAFF
PHOTOS : RP

Des décorations de Noël...

M. et Mme Chappuis sont connus par nos lecteurs attentifs : ils ont en effet été l'objet d'un article paru dans « Paroisses vivantes » de décembre 2015, qui relatait leur engagement pour la paroisse, en particulier à l'occasion de la fête de Noël. Les décorations de table, mais aussi leurs traditionnels « biscuits de Noël » sont dans les mémoires de bon nombre de petits et grands ! Mme Chappuis a été nommée responsable des « Aiguilles d'or » en 2014,



Les décorations de Noël 2018.

à la succession de Mme Javet. Ces engagements contribuent largement au bonheur que rayonnent ces paroissiens hors-pair. « Nous sommes arrivés à Berne en 1966, avons très vite pris des contacts avec la paroisse catholique et en sommes restés très proches. Nous avons en particulier introduit l'idée de décorer les tables des aînés en 2003. Cette tradition se répète depuis chaque année et complète celle des biscuits de Noël. » Ces décorations artisanales, toujours inédites, font l'unanimité et témoignent en effet d'une grande créativité.

... à l'aide à son prochain

Pour M. Chappuis, « le bonheur s'appuie sur plusieurs piliers... Il y a bien sûr l'harmonie de notre couple et de la famille, mais aussi l'harmonie des relations avec autrui qui s'exprime par la solidarité, le service aux autres et aux malades ». Les décorations de Noël, à chaque fois originales, et la confection de la crèche, exposée au centre paroissial, ont aussi leur importance : « Le plaisir de créer, et de faire plaisir par ces créations, contribue aussi au bonheur. Comme j'ai toujours aimé travailler le bois, c'est donc une activité idéale. » La foi contribue au bonheur dans le sens où elle permet une « solidarité exprimée et vécue qui nous permet d'accepter avec confiance les événements de la vie. »

Les clés du bonheur ?

« Etre intégrés à la paroisse permet l'expression de la solidarité. Mais il est important aussi d'avoir des projets, quels qu'ils soient, qui alimentent cette solidarité. Le bien-être est alors une conséquence naturelle du bonheur. »

M. et Mme Chappuis ont partagé leur expérience et leur perception du bonheur. Puisse-t-on y trouver une inspiration personnelle !

De feuille tendre en feuille odorante, elle rampe. Et mange. En elle, habite la faim. Immense. Béance. Pour la combler, elle engloutit. Grandit. Grossit. La voilà soudain à l'étroit dans sa jolie robe verte. Elle s'arrête. Alourdie. Lève la tête. Eblouie. Et pâlit d'envie.

PAR ISABELLE PERRENOUD

PHOTO: RP



Entre ciel et terre, avec une légèreté que rien n'altère, un papillon virevolte, se nourrissant de nectar et de lumière. Tout en lui n'est qu'élégance et liberté. La chenille, clouée au sol, le dévore des yeux. Majestueux, il s'approche d'elle, la frôle de son aile, se pose sur la fleur d'à côté. Tellement près. Si parfait dans sa beauté, si humble dans sa grandeur. Intimidée, la chenille le salue. La mine réjouie, il lui sourit. Elle s'enhardit: «Quelle grâce est en toi, mon ami! Que j'aimerais te ressembler! Que j'aimerais ne plus être ni enchaînée à la faim, ni condamnée à la pesanteur.» Touché par ce désir sincère d'amplitude, il s'empresse de la rassurer: «N'aie pas peur. Tu connaîtras le bonheur de voir tout ton être se déployer. A une condition: que tu ne craignes pas de laisser le Mystère opérer en toi.»

La voix tremblante, la chenille s'enquiert: «Laisser le Mystère opérer en moi?... Que veux-tu dire? Me faudra-t-il souffrir?»

– Tu te transformeras; ta jolie robe verte se déchirera et tes repères voleront en éclats. Si, dans la confiance, tu parviens à accueillir ces métamorphoses et les secousses qui les précèdent souvent, ton cœur se dilatera, tu prendras de la hauteur et te découvriras capable de resplendir.

- C'est-à-dire?
- Tu renaîtras. Autrement. Illuminée de l'intérieur, habitée d'un Souffle nouveau au nom duquel tu ne ramperas plus, mais battras des ailes pour annoncer à l'humanité, encore malmenée par les douleurs de l'enfantement, qu'elle est appelée elle aussi à se transformer.
- Que dois-je faire pour y arriver?
- Prendre soin de la vie qui t'est confiée. Bientôt, tu sentiras le besoin de chercher, pour elle et toi, un lieu sûr autant que confortable. Tu y tisseras un cocon douillet et t'y installeras dans la douceur et l'attente aimante.
- Je ne vois là que bien-être. Pas de secousse ni de déchirure.

Le papillon se tait, avale une goutte de nectar et poursuit: «Prends garde à ne pas tomber dans le piège! Le bien-être renferme un terrible danger: il peut te retenir, te rétrécir et t'asservir. Si tu ne fais pas de lui un tremplin vers plus loin, s'il ne te conduit pas à un élan d'amour pour chaque créature, s'il ne t'amène pas à plus de générosité, de partage et d'ouverture, il t'emprisonnera. Repliée, tu te dessécheras et avorteras de toi-même. Quel gâchis! Le bien-être t'aura alors ravi l'indicible bonheur d'offrir ta vie et ta danse pour inviter l'humanité à éclore et te ressembler.»



Livres – Objets – Ornaments d'église – Habits liturgiques
Rue de Lausanne 88 – 1700 Fribourg – Tél. 026 322 36 82
www.staugustin.ch



Pension Villa Maria

1904 – 2004

Séjours de courte et longue durée.
Accueil étudiantes, élèves, apprenties,
stagiaires, mères et enfants...
Ressourcement, repos et calme
pour une nuit ou des mois...

Soyez les bienvenues!

Kapellenstrasse 9, Berne

Tél. 031 381 33 42

E-mail: pensionvillamaria@bluewin.ch

Jamais il n'a été autant question de bien-être qu'aujourd'hui et chacun vante sa méthode comme étant la meilleure. De bonheur, il est moins question ! Pourtant nous aspirons tous à être heureux et nous sentons qu'être simplement « bien dans sa peau » ne suffit pas. A quoi aspirons-nous donc ?



Adrien Candiard

QUAND TU ÉTAIS SOUS LE FIGUIER

SPIRITUALITÉ LEXIO

PAR MARIE-FRANCE CELIER

PHOTO : ÉDITIONS DU CERF

Être bien avec soi-même

Rien n'est plus légitime – et même nécessaire – que de chercher à être en bonne santé physique et mentale, à maintenir un bon équilibre psychologique et des relations harmonieuses avec autrui pour vivre tout ce que nous présente notre quotidien. Ce bien-être nous donne une stabilité et une énergie qui nous permettent d'utiliser nos forces au mieux pour faire face aux divers aléas et problèmes de la vie. Certains l'appellent bonheur, mais pour nous chrétiens cet état de confort ne suffit pas à répondre à notre aspiration au bonheur.

Le bonheur de l'Évangile

L'Évangile, la Bonne Nouvelle, est le livre de la joie et du bonheur, mais cela n'a rien à voir avec ce que promettent les magazines ! Pour le dominicain Adrien Candiard¹, « ce bonheur, l'Évangile lui donne plusieurs noms : la vie éternelle, le Royaume de Dieu, la joie, la communion avec Dieu », que Jésus nous promet pour aujourd'hui, et non pour l'au-delà. Les Béatitudes sont le programme complet du bonheur annoncé par Jésus, mais nous sentons-nous à la hauteur de cet idéal ? Pourtant, ajoute A. Candiard, la vie chrétienne c'est d'avoir le courage de rechercher le bonheur, « parce que le bonheur est ce que Dieu veut pour nous ; parce que le bonheur est notre vocation ».

Répondre à l'appel de Dieu

La vocation est souvent comprise dans un sens étroit, limité aux vocations sacerdotales et religieuses. Or le mot évoque l'appel de Dieu à chacun de nous, et ne peut donc qu'être unique. « Vivre sa vocation, c'est partir à l'aventure, à sa manière, qui ne ressemble exactement à aucune autre. La vocation n'est que l'autre nom de la vie spirituelle, de la vie chrétienne, de la vie tout court que Dieu veut nous proposer. » Le bonheur, ce n'est pas une tranquillité confortable, une absence de souffrance, c'est un saut dans l'inconnu, en sachant que nous allons vers Dieu, qui nous accompagne et nous protège. Le seul chemin, c'est Jésus, qui a dit : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ». Et saint Augustin affirmait : « Tu nous as fait pour Toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en Toi. »

En guise de conclusion !

« Je dormais et je rêvais que la vie n'était que joie. Je m'éveillais et je vis que la vie n'est que service. Je servis et je compris que le service est joie » (Rabindranath Tagore).

¹ « Quand tu étais sous le figuier... Propos intempestifs sur la vie chrétienne », Editions du Cerf 2017.

Bien-être et/ou bonheur?

ÉCLAIRAGE

« Gardez la forme! » « Soyez heureux! »

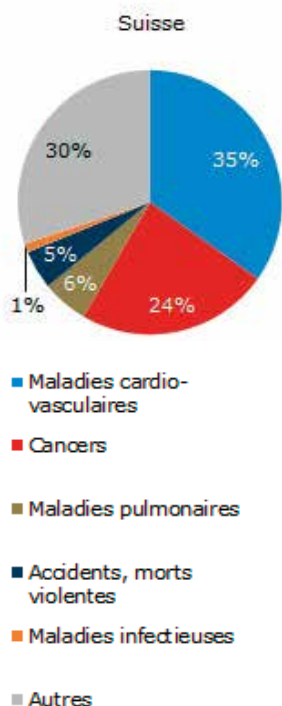
Ces deux injonctions accompagnent constamment notre vie quotidienne. On peine à compter le nombre de « centres wellness » et les différentes méthodes de développement personnel qui nous sont proposées. Comme si seule la quête du bonheur permettait de trouver un sens à la vie ou si bénéficier d'une bonne santé était l'unique garant d'un bon comportement.



La quête du bonheur donne-t-elle du sens à la vie?

PAR NICOLE ANDRETTA

PHOTOS: CIRIC, DR



Les maladies cardiovasculaires sont la cause numéro un de décès en Suisse.

On pourrait opposer bien-être et bonheur. Le bien-être toucherait à l'individu et susciterait une démarche personnelle. Le bonheur reposerait sur une expérience partagée à plusieurs. Ces deux termes, toutefois peuvent aussi résonner ensemble, se compléter, s'enrichir mutuellement.

Pistes et approches

Pour garder la forme et faire un vrai effort de prévention santé, le Centre Interlude Bien-être, situé à Champoussin dans le Val d'Illicz (Valais), privilégie la pratique du jeûne, ou offrir des vacances à son système digestif. Des séjours d'une semaine sans manger sont proposés à des petits groupes de participants, associés à différentes activités physiques (randonnées, yoga, pilate).

Selon Louis Clerc, directeur du centre, notre alimentation est le reflet des excès de notre société: trop abondante, trop grasse, trop salée, trop sucrée... avec comme conséquence la cause numéro

un de décès en Suisse que sont les maladies cardiovasculaires (OFS 2015). Il précise que la démarche repose essentiellement sur les résultats d'expériences scientifiques: « Les travaux du Père Yoshinori Ohsumi, prix Nobel de médecine 2016, ont démontré que pendant la période de jeûne, le corps se régénère en digérant les cellules fatiguées, c'est le processus de l'autophagie. Il s'ensuit presque immédiatement un sentiment de bien-être et de vitalité retrouvée, renforcé par les randonnées et les activités thermales inscrites au programme. La dynamique de groupe joue également une part importante, ajoute M. Clerc, nous favorisons les échanges et les partages d'expériences entre participants. »

Olivia, informaticienne énumère les bienfaits de cette expérience: « ... un grand retour au calme intérieur, un apaisement, une prise de conscience à différents niveaux, une clairvoyance et une perte de poids! »

Petit historique du jeûne

Nos lointains ancêtres ne mangeaient pas toujours à leur faim, particulièrement en hiver.

Selon Hippocrate, le père de la médecine (460-370 av. J.-C): «*Si le corps n'est pas purifié, plus vous le nourrissez, plus vous lui ferez du mal.*»

Toutes les religions pratiquent le jeûne, chemin spirituel de dépouillement de soi en vue de la rencontre d'une présence d'une autre dimension.

Dans les trois monothéismes, le jeûne est indissociable de la prière et de l'aumône. «*Jeûner et partager: la prière prend son envol, portée par ces deux dimensions.*» (Saint Augustin)

A partir du XX^e siècle, le jeûne se politise et devient un moyen de contestation non violent utilisé entre autres par Gandhi et des défenseurs des droits humains.



La pyramide de Maslow.

Selon l'association Chrétiens au service de la santé (CASS), basée à Cressier (Neuchâtel), la restauration et le maintien de la santé s'accompagnent d'une vision biblique. Cette organisation soutient différents professionnels de la santé en respectant leurs dons et talents respectifs, mais dont le dénominateur commun est l'intérêt pour la foi chrétienne.

Bible et santé

Marilyn Rollier coordonne différents groupes de parole en Suisse romande entre soignants de tous genres. «Pour moi la notion de bonheur fait référence à la Bible, aux Béatitudes: Heureux ceux qui ont un cœur pur... cela implique une dimension de bonheur intérieur qui n'est pas lié aux circonstances. Aujourd'hui,

nous nous trouvons au sommet de la pyramide de Maslow (voir illustration), nous avons tendance à rechercher le bonheur à l'extérieur de nous-mêmes. La santé selon la Bible, n'est pas un état mais une dimension de réconciliation dans quatre relations fondamentales: la relation envers Dieu, envers soi-même, l'autre et l'environnement. Cet équilibre délicat a besoin d'être ressourcé, chacun a sa propre forme de ressourcement qui est extérieure. Mais la source est intérieure, elle dépend du sens de ma vie, du dessein de Dieu pour ma vie. C'est dans ce que je donne et non dans ce que je cherche que je vais trouver du bien-être ou du bonheur.»

Expérience des sens

A Lancy (Genève), la Maison bleu ciel, créée par le pasteur Nils Phildius, offre un espace ouvert à toute personne en recherche spirituelle, avec ou sans appartenance religieuse. Diverses activités faisant appel à l'expérience des sens: chant, danse, méditation silencieuse, atelier d'écriture, créativité plastique... sont proposées afin que chacun puisse cheminer à son rythme et selon ses souhaits.

Florence Mugny possède un CAS d'accompagnement spirituelle, elle pratique également la médecine traditionnelle chinoise: «Les traditions des autres nous enrichissent et elles nous fortifient dans notre foi. Nous n'avons jamais fini de découvrir le mystère de la vie, mais chacun selon son propre rythme et sa propre voie!

Avec le terme "bien-être" je vois un lien avec recherche de "mieux-être". Un cheminement spirituel peut aider à mieux se comprendre. Et ce "mieux-être" devrait pouvoir nous relier aux autres par une ouverture du cœur. Quant au bonheur, on le présente généralement comme un but à atteindre une fois pour toutes, alors que c'est une expérience à vivre dans le moment présent. La nature est sans cesse en mouvement, la vie est faite de périodes difficiles comme de moments magnifiques. Si on vise un équilibre qui ne bouge plus, c'est la mort!»

Point de départ

Le souci de prendre soin de soi n'est pas forcément une démarche individualiste. Cela peut devenir le point de départ d'une recherche intérieure, source d'une relation à la création, à plus grand que soi, à l'accueil de l'autre. «Aimez votre prochain comme vous-même», disait Jésus.



Marilyn Rollier coordonne des groupes de parole entre soignants de tous genres.

Voir émerger doucement le bonheur

FORMATION

Tous les êtres aspirent au bonheur et selon la tradition bouddhiste, le bonheur est accessible à tout être vivant, car le bonheur est en nous. Il suffit d'apprendre à le découvrir comme l'éveil et la joie. A nous de trouver comment découvrir ce bonheur. La méditation est une pratique puissante pour transformer notre souffrance en libération. En pratiquant la méditation on s'entraîne à accueillir, à accepter sans jugement douleurs et douceurs, à supporter des expériences compliquées subtiles. Comme dans la vie, la vraie. Pas celle dont nous rêverions mais celle que nous habitons, celle qui s'impose à nous et déniaise nos rêves.

**PAR PASCALE SCHÜTZ
PHOTO: RP**

Face au bonheur, la méditation ne pousse pas à s'évader du monde mais à mieux l'accueillir dans sa réalité. Et la réalité c'est que le bonheur est indissociable du malheur. La méditation nous apprend à savourer le bonheur par petits bouts, à lui laisser une place malgré les tracas et les soucis. A préserver nos moments de bonheur même dans l'adversité.

L'ignorance est la cause de notre souffrance. Sans connaissance, il est impossible de remédier à la cause principale de ce que nous percevons comme le malheur, à savoir l'insatisfaction persistante qui domine notre esprit. Cette insatisfaction vient aussi de l'incapacité à vaincre les poisons mentaux – haine, jalousie, attachement, avidité, orgueil – qui naissent d'une vision égocentrique du monde, de l'attachement à la notion de « moi », si puissant en nous.



Rose.

L'autre composante essentielle du bonheur tient en trois mots : altruisme, amour et compassion. Comment pourrait-on trouver le bonheur pour nous-mêmes, alors qu'autour de nous les êtres ne cessent de souffrir ? Notre bonheur est étroitement lié à celui des autres.

La plupart du temps, nous cherchons le bonheur en dehors de nous-mêmes. Nous tentons de trouver le bonheur dans notre vie en changeant notre environnement, en cherchant de nouvelles relations, en effectuant des changements de carrière, en essayant de nouveaux passe-temps etc. Or cette manière de faire est totalement illusoire puisque notre esprit humain change et que les conditions changent, le bonheur n'est que passager. Le principe d'impermanence nous montre que rien n'est immuable ou éternel, que chaque chose tend à disparaître ou à changer, l'attachement à toute chose de ce monde est une cause de souffrance à venir. Le vrai bonheur existe lorsque nous ne sommes plus limités par nos pensées individualistes et nos attachements égoïstes et que nous vivons toujours dans le présent.

Grâce à cette expérience de silence qu'offre la méditation, un autre type de bonheur s'offre à nous, qui est une joie profonde et stable en observant notre esprit et en comprenant sa nature. L'expérience nous apprend à comprendre la racine de nos souffrances et à trouver un bonheur indestructible disponible en tout temps, en tout lieu, en toutes circonstances.

	Breitenrainplatz 42, 3014 Berne Tél. 031 333 88 00 Fax 031 333 88 30 office@egli-ag.ch www.egli-ag.ch
--	---

Internet Actualité de la paroisse www.paroissecatholiquefrancaiseberne.ch

En Amérique latine, dans la région des Andes qui s'étend entre la Bolivie, l'Équateur et le Pérou, l'expression « *sumak kawsay* » en langue indigène Quechua est devenue depuis environ vingt ans un concept à la mode. « *Sumak Kawsay* » est traduit en espagnol par « *buen vivir* », le bien-vivre. Ce concept a même été introduit dans la constitution de la Bolivie et de l'Équateur.



Solennité et 120^e jubilé de la basilique de la Sainte-Trinité de Berne, dimanche 16 juin 2019.

PAR L'ABBÉ CHRISTIAN SCHALLER

PHOTO: RP

Le bien-vivre dans le contexte des Andes n'a rien à voir avec l'idée d'une *dolce vita*. Si, en Occident, la notion de croissance prédomine et dicte notre vie, pour les peuples indigènes des Andes le bien-vivre prévaut sur le mieux-vivre. Il est vrai que la dynamique de notre société occidentale attend de nous toujours plus. Et nous-mêmes sommes plongés dans une attitude d'insatisfaction. Nous voulons toujours plus, aspirons à un mieux vivre et ne nous contentons plus de simplement vivre bien. Très souvent nous ne savons même plus ce que cela signifie. Notre course effrénée pour un toujours plus se fait aux dépens de l'environnement et des plus faibles. Plus que jamais, les scientifiques nous avertissent que notre mode de vie met en danger la planète.

Les peuples d'Amérique latine nous apprennent qu'un changement de paradigme est nécessaire. Ce changement est un défi pour chacun et chacune d'entre nous. Nous devons réapprendre à vivre bien avec moins. Nous devons redéfinir les critères de notre bonheur personnel en lien avec le bien-vivre social et cela en diapason avec la création. Nous devons retrouver un sens à la vie communautaire

où chaque individu, chaque génération et chaque groupe social prennent conscience qu'ils sont interdépendants. Nous devons redécouvrir un savoir commun pour gérer nos conflits.

Tout cela semble être une utopie. Toutes ces obligations semblent nous fatiguer avant de les entamer. Cependant, inéluctablement, nous ne pouvons pas continuellement fuir nos responsabilités envers les générations futures. Elles attendent de nous, non seulement des idées et des concepts, mais également des actions.

Notre communauté paroissiale, aussi petite soit-elle, me semble être une école idéale pour apprendre le bien-vivre ensemble. L'unité, l'égalité, l'inclusion, le respect, la dignité, la liberté, la solidarité, la réciprocité, la responsabilité, l'engagement, la participation aux décisions, sont autant de valeurs que nous pouvons mettre en pratique. Apportant les charismes qui nous sont propres, nous contribuons au *buen vivir*, au bien-vivre. Ou comme le dit si bien un proverbe tibétain: « Le secret pour vivre bien et longtemps est: manger la moitié, marcher le double, rire le triple et aimer sans mesure. »

Fête paroissiale

Samedi 16 novembre

Centre paroissial, Rotonde
(Sulgeneckstrasse 13)



- **De 9h à 15h**
Café, thé
Stand de pâtisseries et de confitures
Vente d'ouvrages confectionnés par les Aiguilles d'or (dont habits de poupées)
Vente de livres d'occasion
- **Dès 11h30**
Choucroute garnie
Salade de pommes de terre, jambon ou saucisson
- **18h**
Eucharistie des familles avec toute la communauté paroissiale
Chœurs Saint-Grégoire et africain
Basilique de la Trinité
- **Dès 19h**
Penne à la bolognaise

Notre partage avec :

- Frère Roger Gaise, Isiro (Congo)
- Père Germain Belinga, Guémé (Nord-Cameroun)
- Fonds d'entraide sociale de la Villa Maria, Berne

Collaborez à la fête en apportant pâtisseries et livres **en bon état et vendables**, ou en vous joignant au service accueil et fête.

Ouverture de la rotonde pour le dépôt des dons et de la pâtisserie: vendredi 15 novembre, de 14h à 17h

Contacts :

Service Accueil et fête
Monique Becher, port. 079 676 81 22
Pour tout autre renseignement
Jeannette Pillonel, tél. 031 961 47 70

Eucharistie des familles pour le début de la nouvelle année pastorale

Samedi 31 août, 18h
Basilique de la Trinité

Rassemblement des enfants de l'éveil à la foi et de la catéchèse avec la communauté paroissiale.
La célébration sera suivie du verre de l'amitié.



Célébration œcuménique avec l'éveil à la foi



Fête fédérale d'action de grâces
Dimanche 15 septembre, 10h
Eglise française réformée
(Zeughausgasse 8)

Rassemblement des paroisses francophones catholique et réformée de Berne avec la participation des enfants de l'éveil à la foi

Reprise de la catéchèse

Samedi 31 août, 16h-18h

Enfants en 5^e-6^e années

Lundi 2 septembre, 17h-18h

Enfants en 2^e-4^e années

Lundi 21 octobre, 17h-18h

Enfants en 1^{re} année

Centre paroissial



Reprise de l'Eveil à la foi

Dimanche 15 septembre, 9h25

Oratoire du Christ-Sauveur

(centre paroissial, 1^{er} étage)

Célébration de la confirmation

Dimanche 27 octobre, 9h30

Basilique de la Trinité

Présidée par M. l'Abbé Markus Thürig, Vicaire général du diocèse de Bâle.

Suivie d'un apéritif paroissial.

Projection du documentaire américain « Une suite qui dérange »



De Bonnie Cohen et Jon Shenk avec Al Gore (2017) (VO, sous-titres français)

Mercredi 28 août, 19h-21h30
Rotonde (Sulgeneckstrasse 13)

Soirée organisée par les Paroisses catholique et réformée de langue française de Berne et suivie d'une discussion

Des événements climatiques extrêmes qui s'accroissent et deviennent plus destructeurs. Ce film ne veut pas être catastrophiste. Il veut aussi délivrer un message positif. L'ingéniosité et la passion des hommes peuvent faire face aux périls du changement climatique avec des solutions internationales économiquement viables pour un avenir commun.



Célébrations avec les chœurs de la paroisse

Dimanche 8 septembre, 9h30
Chœur africain

Dimanche 22 septembre, 9h30

Chœur Saint-Grégoire

Samedi 19 octobre, 18h (fête patronale du chœur)

Chœur Saint-Grégoire

Dimanche 27 octobre, 9h30 (confirmation)

Chœur Saint-Grégoire

Samedi 16 novembre, 18h (fête paroissiale)

Chœurs Africain et Saint-Grégoire

Basilique de la Trinité

Paroisse catholique de langue française – Unité pastorale Berne-centre

Au service de l'unité

Christian Schaller, curé
Dominique Jeannerat, prêtre auxiliaire
Marianne Crausaz, animatrice pastorale
Nicole Jakubowitz, assistante sociale
Marie-Annick Boss, secrétaire

Cure et secrétariat

Rainmattstrasse 20
Tél. 031 381 34 16
cure.francaise@cathberne.ch
www.paroissecatholiquefrancaiseberne.ch
Secrétariat: lundi-vendredi, 8h30-11h30

Centre paroissial et oratoire

Sulgeneckstrasse 13

Conseil de paroisse

Léa Bracher (présidente), tél. 079 830 75 39

Groupements et contacts

Renseignements auprès du secrétariat

Rencontres œcuméniques

Olivier Schopfer, tél. 031 351 25 15
Christian Schaller, tél. 031 381 34 16

Animation liturgique

Christian Schaller, tél. 031 381 34 16

Lecteurs

Marianne Crausaz, tél. 031 381 34 16

Chœur mixte Saint-Grégoire

Serge Pillonel (président), tél. 031 961 47 70

Chœur africain

Catherine Manga (directrice), tél. 078 612 35 77

Servants de messe

Christian Schaller, tél. 031 381 34 16

Association des Amis des orgues

Concerts publics

Secrétariat par intérim, tél. 031 381 34 16

Hôpitaux et homes

Christian Schaller, tél. 031 381 34 16

Accueil et fêtes:

Intendance

Jeannette Pillonel, tél. 031 961 47 70

Service

Monique Becher, tél. 079 676 81 22

Partage et Développement

Isidore Ndiaye (président), tél. 031 961 10 29

Femmes d'ici et d'ailleurs

Anne-Marie Ndiaye, tél. 031 961 10 29

Catéchèse

Marianne Crausaz, tél. 031 381 34 16

Eveil à la foi (0 à 6 ans)

Marianne Crausaz, tél. 031 381 34 16

Jeunes Teens for Unity

Helen Coombs, tél. 076 459 40 26

Catéchuménat (adultes)

Christian Schaller, tél. 031 381 34 16

Les Aiguilles d'or

Violette Chappuis, tél. 031 992 75 38

Autour de la Parole

Marianne Crausaz, tél. 031 381 34 16

Groupe des aînés

Jeannette Pillonel, tél. 031 961 47 70

Francophones de Bethléem

Claudia Praplan, tél. 031 901 16 01

Méditation

Pascale Schütz, tél. 076 371 24 34

Cours d'allemand pour francophones

Les jeudis, de 9h45 à 11h30

Centre paroissial
(Sulgeneckstrasse 13)



Frais de cours convenus à l'inscription suivant les possibilités de chacun.

Renseignements et inscription:

Nicole Jakubowitz
031 313 03 41, nicole.jakubowitz@kathbern.ch

Eucharisties

Samedi: 18h, basilique de la Trinité
(supprimé durant les vacances scolaires d'été)

Dimanche: 9h30, basilique de la Trinité

En semaine: mardi et jeudi, 9h15, crypte de la Trinité
(durant les vacances scolaires d'été:
mardi, 9h bilingue, basilique de la Trinité)

Confessions

A la cure sur rendez-vous.
Tél. 031 381 34 16 ou après chaque Eucharistie sur demande.

Louange dans l'épreuve



Dietrich Bonhoeffer, Hambourg.

TEXTE CHOISI PAR LINO DE FAVERI
PHOTO: WIKIPEDIA

Père du ciel,

Je Te loue et Te rends grâce
du repos de la nuit

Je Te loue et Te rends grâce
du jour nouveau.

Je Te loue et Te rends grâce
de toute ta bonté
et de ta fidélité dans ma vie passée.

Tu m'as fait du bien.
Donne-moi d'accepter maintenant
comme venant de Toi
ce qui m'accable.

Tu ne me charges pas d'un fardeau
que je ne puisse porter.

Tu fais servir toutes choses au bien
de tes enfants.

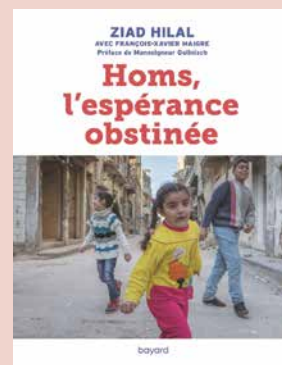
Dietrich Bonhoeffer

Un témoignage bouleversant

PROPOSÉ PAR MARIE-FRANCE CELIER

Homs, l'espérance obstinée
Ziad Hilal, éditions Bayard 2019

Écrit avec François-Xavier Maigre, rédacteur en chef de la revue *Le Pèlerin*, ce livre est le témoignage d'un prêtre jésuite syrien de la communauté de Homs, ville syrienne prise dans les combats entre les rebelles et les forces gouvernementales. Implantés de longue date à Homs, les jésuites ne sont bientôt plus que deux dans la ville en



proie aux combats: le Père Ziad et son supérieur, le Néerlandais Frans van der Lugt, qui sera finalement assassiné en 2014. Dans cette ville où les relations entre chrétiens et musulmans étaient très cordiales, les jésuites sont au service de tous, accueillant tous ceux qui ont besoin de leur aide. Ils poursuivront cette mission, au péril de leur vie, pendant la guerre, refusant d'abandonner la population, pour tenter de négocier la libération d'otages, de faire sortir des réfugiés, de soigner et nourrir les habitants restés dans la ville assiégée où il n'y a plus de nourriture.

«En écrivant ce livre», dit le Père Ziad, «mon but n'était pas de produire un beau discours. Ni de prêcher une réflexion théorique ou idéaliste, dans un pays où les défis restent vertigineux. Pas davantage je n'ai souhaité aller sur le terrain politique. J'ai simplement voulu raconter la souffrance vécue durant ces huit ans de violence déchaînée, tant sur le plan personnel que collectif et décrire, par mon témoignage, les défis de notre vie quotidienne: comment nous avons essayé, malgré les menaces, d'œuvrer pour la paix et la réconciliation. Nous avons enduré les mêmes peines que les autres Syriens. La même peur. La même douleur. En essayant de rester fidèles à notre vocation.»

Association des amis des orgues de l'église de la Sainte-Trinité de Berne

Basilique de la Trinité – Taubenstrasse 6

Concerts spirituels

Samedi 5 octobre, 20h

Magnificat

Schola d'hommes de la Trinité

Samedi 30 novembre, 20h

Veni redemptor gentium

Ensemble Voce Umana

Kurt Meier, direction

Maurizio Croci, orgue

Entrée libre – Collecte

